

Traduire Proust dans les langues de la péninsule ibérique : **appel à communications**

Si l'année 2022, qui a marqué le centenaire de la mort de Marcel Proust, a connu de nombreuses manifestations et publications portant sur des aspects très variés de la vie et de l'œuvre de l'écrivain, les traductions ont toutefois sensiblement moins retenu l'attention critique, alors même que Proust, traducteur de Ruskin¹, avait dans une formule célèbre du *Temps retrouvé* assimilé l'écriture telle qu'il la concevait à une forme de traduction : « Le devoir et la tâche d'un écrivain sont ceux d'un traducteur². »

S'agissant des langues de la péninsule ibérique, la journée d'étude organisée par le Centre d'études catalanes et l'UFR de langue française de la faculté des lettres de Sorbonne Université fait le pari que cette conception proustienne de la traduction est susceptible d'éclairer les enjeux traductologiques, stylistiques et poétiques des traductions disponibles d'*À la recherche du temps perdu* en catalan, en espagnol et en portugais. Elle accueillera aussi bien des approches monographiques, consacrées à telle ou telle traduction, que des réflexions comparatistes.

Informations pratiques

La journée d'étude *Traduire Proust dans les langues de la péninsule ibérique* aura lieu jeudi 15 juin 2023 au Centre d'études catalanes de Sorbonne Université (9 rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 75004 Paris).

Les propositions de communication, comportant un argumentaire d'environ 2500 signes et une brève notice bio-bibliographique, devront être envoyées avant le 10 janvier 2023 aux deux organisatrices, Monica Güell et Christelle Reggiani :

monique.guell@sorbonne-universite.fr

christelle.reggiani@sorbonne-universite.fr

Les actes de la journée feront ensuite l'objet d'une publication dans la revue *Catalonia* (en ligne sur la plateforme OpenEdition).

1 Sur cette question, voir Jérôme Bastianelli, « Proust traducteur de l'anglais », *Revue d'études proustiennes*, n° 15, 2022, p. 97-108.

2 Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu*, t. IV, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1989, p. 469.